



Cet extrait  
est offert par



**Bayard  
Jeunesse**  
Éducation

## Le roman

Un roman de **Bernard Peigné**, illustré par **Vincent Caut**

# Le Réveil du Dragon



Un soir, en rentrant chez elle, Nora assiste à une scène étrange... Et sans bien comprendre, elle bascule soudain dans un autre monde!



## Le passage

Ce matin, quand mon père me dépose à l'école, il me dit :

– Nora, tu te souviens que Maman a perdu ses clés de voiture ? Elle ne pourra pas passer te chercher ce soir au conservatoire de musique. Tu devras rentrer seule.

Rentrer chez moi seule quand il commence à faire nuit ne m'enchanté pas, mais je n'ai pas vraiment le choix. Alors, au lieu d'avouer que j'ai toujours peur du noir, à bientôt neuf ans, je fanfaronne :

– T'inquiète, ça va aller !

Le soir venu, on dirait que la nuit a attendu que je sorte du conservatoire pour tomber. Je ne suis pas rassurée, alors je hâte le pas.

En approchant de la petite place où se situe une très vieille chapelle, j'aperçois comme des éclairs qui projettent leur éclat tremblotant sur les maisons.

La curiosité l'emportant sur la peur, je me faufile jusqu'à un muret, derrière lequel je reste prudemment à l'abri.

Dans un halo de lumière, je distingue une drôle de scène : un homme âgé est assis par terre, adossé à un arbre. Sa barbe est touffue et il porte un long manteau. Une jeune femme est penchée sur lui. Elle récupère un objet qu'elle enfouit dans son sac sans que j'aie le temps de voir de quoi il s'agit.



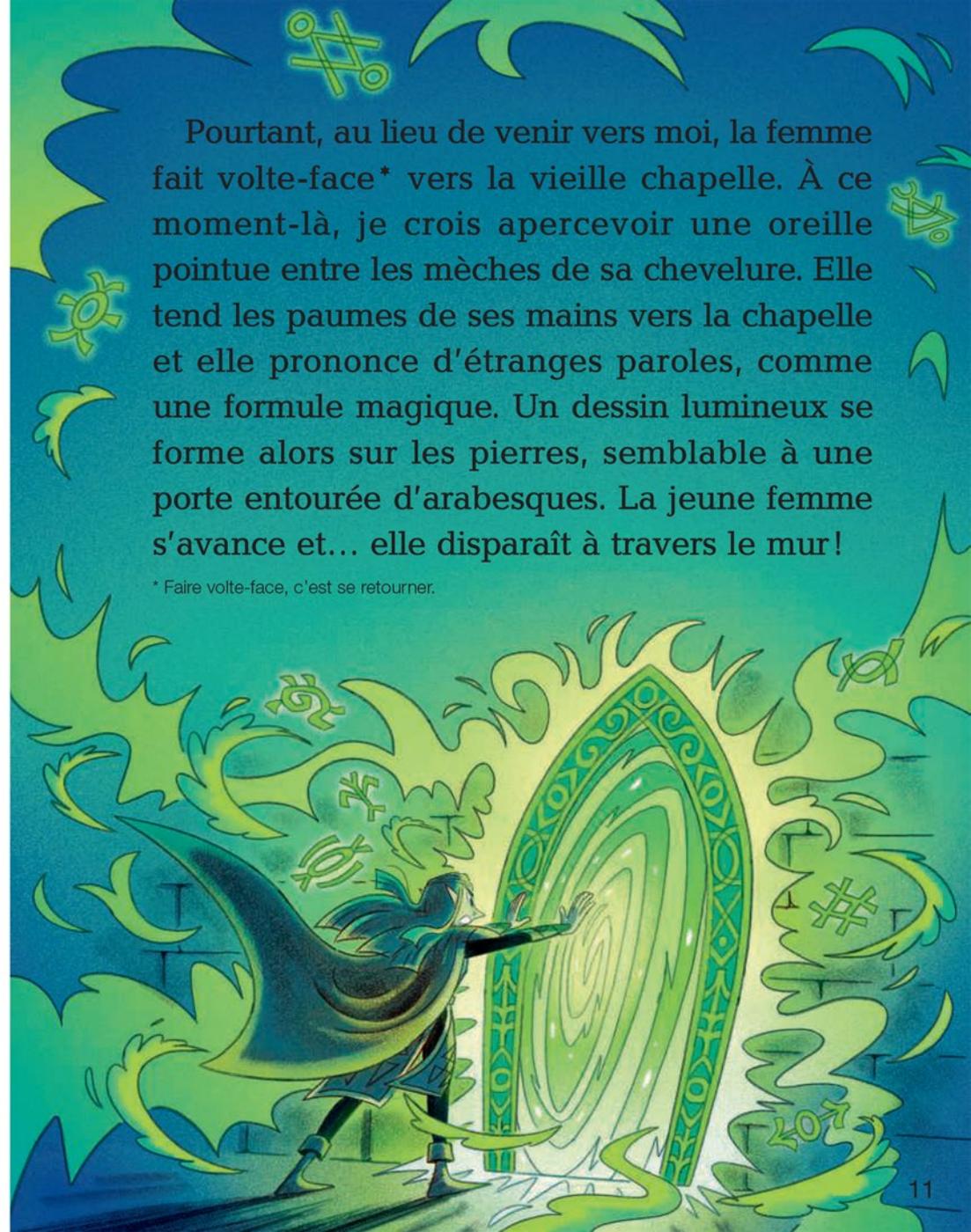
Le vieil homme lève le bras, sans doute pour tenter de reprendre son bien. De petits éclairs crépitent au bout de ses doigts, comme s'ils produisaient de l'électricité. Mais la femme le repousse. J'étouffe un petit cri de surprise. Elle se redresse aussitôt et voit ma tête qui dépasse du muret...

Je suis repérée! Quelle andouille!



Pourtant, au lieu de venir vers moi, la femme fait volte-face\* vers la vieille chapelle. À ce moment-là, je crois apercevoir une oreille pointue entre les mèches de sa chevelure. Elle tend les paumes de ses mains vers la chapelle et elle prononce d'étranges paroles, comme une formule magique. Un dessin lumineux se forme alors sur les pierres, semblable à une porte entourée d'arabesques. La jeune femme s'avance et... elle disparaît à travers le mur!

\* Faire volte-face, c'est se retourner.



Détournant les yeux de la porte qui continue à briller, je me précipite vers le vieil homme. Je l'aide à se relever et je lui demande :

– Vous allez bien, Monsieur ?

En récupérant par terre un drôle de chapeau pointu à larges bords, il grommelle :

– Elle m'a pris en traître. Vite, suivons-la avant que le passage se referme !

Le vieil homme passe à travers la porte lumineuse, et je ne trouve rien de plus malin à faire que de le suivre...



Un soir, en rentrant chez elle, Nora assiste à une étrange scène. Elle veut aider un vieil homme, et traverse avec lui une porte lumineuse !



## Le Vieux-Pays

Une fois de l'autre côté, la première chose que je remarque, c'est le soleil qui brille, haut dans le ciel.

Avant que nous franchissions le passage, il faisait nuit ! Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Derrière moi, les dernières traces de la porte lumineuse sont en train de s'effacer sur le mur en planches d'une cabane. La chapelle n'est plus là et, plus inquiétant encore, la ville tout entière a disparu !

Le vieil homme s'exclame :

– Ah, cette Arven, quelle diablesse ! Un cheval l'attendait. Elle s'enfuit !

Un paysage de collines s'étend devant nous. Au loin, chevauchant sa monture, la femme nommée Arven s'enfonce déjà dans un bois.

Je demande :

– Où sommes-nous ?

Le vieil homme se tourne vers moi comme s'il venait de remarquer ma présence. Il sourit pour la première fois et il me répond :

– Permits-moi de te souhaiter la bienvenue au Vieux-Pays !

Je m'étonne :

– Vous êtes déjà venu ici ?

Il m'explique :

– C'est là que je vis ! Enfin, seulement depuis quelques centaines d'années. Tu as un nom, mon enfant ?

Ce vieux barbu n'a plus toute sa tête, c'est évident. Je fais comme si de rien n'était et je me présente :

– Je m'appelle Nora.



– Et moi, je suis le mage Fadalgan, dit-il. Merci de m'avoir porté secours, Nora. Je doute qu'Arven m'ait volé mon précieux grimoire juste pour la recette du thé à l'ancolie\*. Les formules qu'il contient seraient extrêmement dangereuses si elles étaient utilisées par de mauvaises personnes.

Je l'interroge :

– Cette Arven, vous la connaissez bien ?

\* L'ancolie est une plante.



Le mage fronce ses sourcils broussailleux et il me raconte :

– C'est la fille du roi des Elfirs. Elle est un peu magicienne, elle aussi. Elle est venue me voir pour m'emprunter

mon grimoire. J'ai

refusé car un grimoire est

un objet très personnel.

Alors elle a essayé de

s'en emparer de force, et

c'est en tentant de

lui échapper que je me

suis retrouvé dans ton monde. Nous devons

partir à sa poursuite, il n'y a pas un instant à

perdre ! Tu viens avec moi ?



Cette histoire de princesse des Elfirs m'apparaît aussi dingue que Fadalgan lui-même. Je rétorque :

– À vrai dire, je préférerais rentrer chez moi. Mes parents vont se demander où je suis passée.

Mais Fadalgan secoue la tête tristement et il m'explique :

– Le portail magique ouvert par Arven s'est refermé. Nora, sans mon grimoire, je ne peux pas te renvoyer dans ton monde.

Et Fadalgan se met en marche.

Mes parents vont mourir d'inquiétude, mais que faire d'autre ? Après un dernier regard vers la cabane, je pars à la suite du vieillard.



Nora a atterri au Vieux-Pays. Elle se retrouve à suivre le mage Fadalgan qui veut reprendre son grimoire à Arven, une princesse elfe...

chapitre

3



## Drôle de rencontre

Nous marchons depuis des heures et la cadence imposée par Fadalgan m'épuise. Je n'aurais jamais cru qu'un homme de cet âge puisse marcher aussi vite et aussi longtemps ! Au moment où nous pénétrons dans une forêt plus épaisse, je lui lance :

– Si vous êtes magicien, vous ne connaîtrez pas une formule pour nous faire avancer plus vite sans nous fatiguer ?



Fadalgan n'a pas le temps de me répondre car des sortes d'hommes miniatures armés jusqu'aux dents surgissent soudain et nous encerclent. L'un d'eux crie :

– Pas un pas de plus, étrangers !

– Ah ! ronchonne le mage. Des Bouloms ! Il ne manquait plus qu'eux !

Inquiète de voir ces petits hommes nous menacer de leurs lances, je bégaye :

– Vous... vous croyez qu'ils sont dangereux ?

Fadalgan me jette un clin d'œil discret et il lève les mains en signe de paix pour s'adresser à la troupe qui nous encercle :

– Conduisez-nous à votre chef. Et baissez ces lances, l'un de vous va finir par se blesser.

Un des petits hommes, plus âgé que les autres, s'approche et il dit, d'un air vexé :

– C'est moi, le chef des Bouloms. À qui ai-je l'honneur ?

Le vieillard répond :

– Je suis le mage Fadalgan. Et voici Nora, mon... apprentie.





À ces mots, le chef range son arme et il déclare :

– Fadalgan, les Bouloms connaissent ta réputation. On dit que tu es un sage. Que pouvons-nous faire pour toi ?

Allant droit au but, le mage demande :

– Arven est-elle passée dans votre forêt, ces dernières heures ?

Le chef des guerriers répond :

– La princesse des Elfirs ? Oui, nous l'avons vue. Elle se dirigeait vers les Terres Brûlées.

Le mage explique alors qu'Arven lui a volé son grimoire.

Le chef des Bouloms prend un air grave et il annonce :

– Le dragon Farkas s'est réveillé. Notre monde courrait un grave péril si Arven lui remettait ton grimoire. Fadalgan, tu dois à tout prix le récupérer avant qu'elle n'atteigne la grotte du dragon. Nous allons vous aider, ton apprentie et toi.



Nora et Fadalgan rencontrent les Bouloms, qui leur révèlent que le dragon Farkas s'est réveillé, et qu'Arven se dirige vers lui, avec le grimoire!

## chapitre

# 4



## Voyage en papillon

Une heure plus tard, je vole dans la nuit. Fadalgan et moi, nous sommes installés sur un incroyable papillon géant prêté par les Bouloms. Le mage, loin d'être aussi émerveillé que moi, grogne :

– Je suis trop vieux pour ces acrobaties. Il faudra que je pense un jour à prendre ma retraite de magicien.

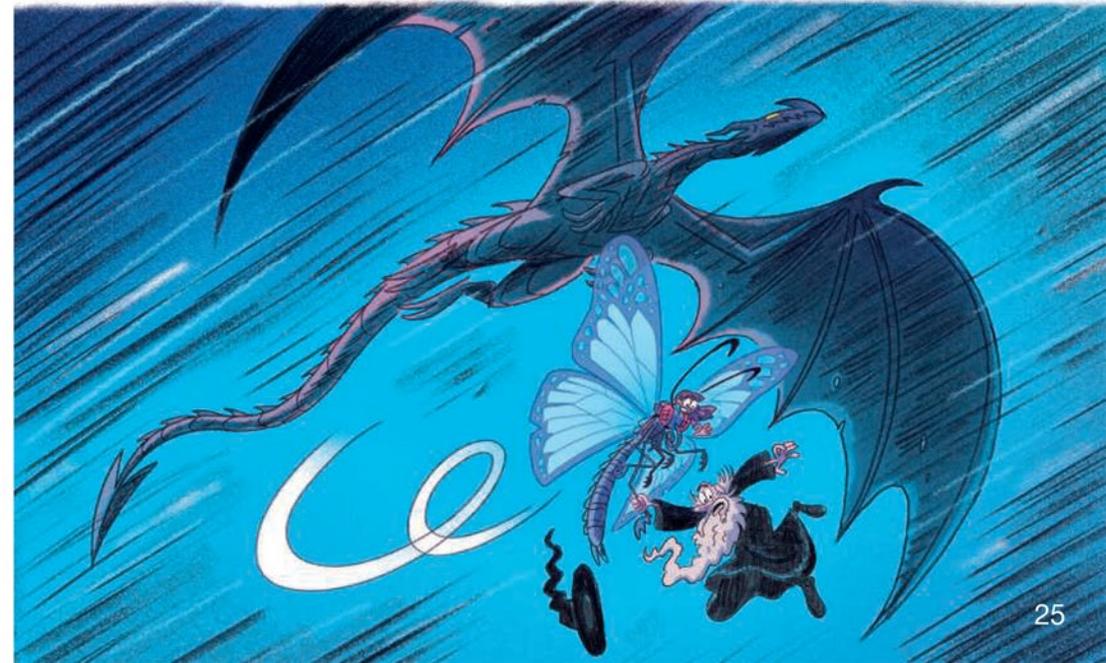
Je lance :

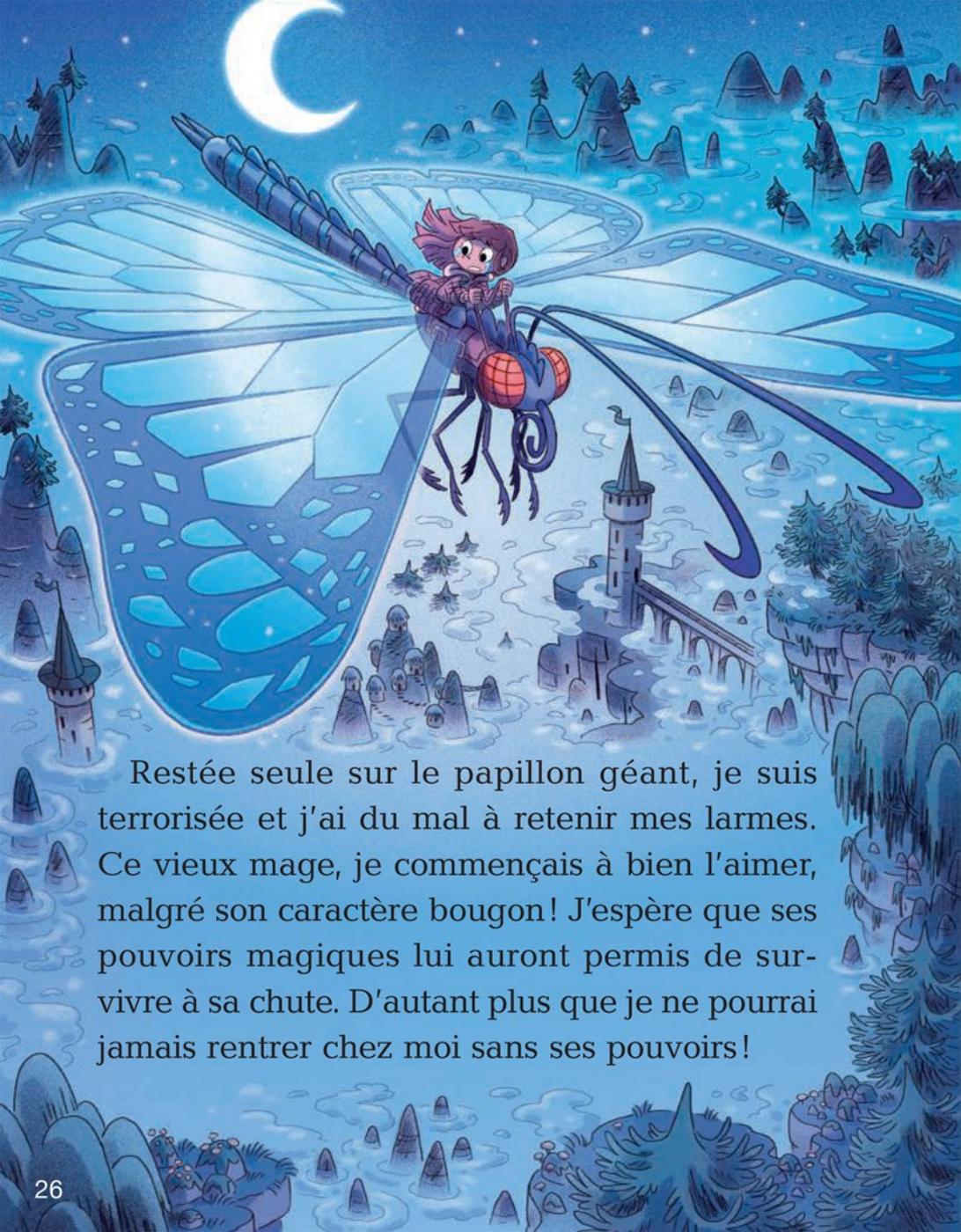
– C'était sympa de me présenter comme votre apprentie.

À ce moment-là, un dragon passe juste au-dessus de nous à une vitesse folle. Déstabilisé, notre papillon tangue dangereusement. Fadalgan perd l'équilibre. Il se rattrape de justesse à l'une des pattes de l'insecte géant, mais il ne va pas tenir longtemps. Je lui tends la main... hélas, mon bras est trop court ! Le vieil homme s'écrie alors :

– Je lâche, Nora ! Continue sans moi...

Je crie « Fadalgaaaaan ! » mais il est trop tard : le vieux mage disparaît dans les ténèbres.





Restée seule sur le papillon géant, je suis terrorisée et j'ai du mal à retenir mes larmes. Ce vieux mage, je commençais à bien l'aimer, malgré son caractère bougon ! J'espère que ses pouvoirs magiques lui auront permis de survivre à sa chute. D'autant plus que je ne pourrai jamais rentrer chez moi sans ses pouvoirs !

Au bout d'une heure de vol angoissant dans un ciel d'un noir d'encre, le papillon géant se pose enfin dans ce qui paraît être une ville en ruine. Il repart aussitôt après m'avoir déposée.

Découragée, je m'assois à même le sol. Que vais-je devenir, toute seule dans ce monde inconnu ?



Quand j'ouvre le sac de provisions qu'on nous a offert avant de partir, j'y découvre avec surprise... un Boulom, encore plus minuscule que les autres !

Je m'exclame :

– Tu es qui, toi ?

Le garçon miniature se présente en se frottant les yeux :

– Salut. Je m'appelle Pesto. Le chef m'a demandé de veiller sur toi. Désolé, je me suis endormi. On est arrivés ?



Je demande :

– Arrivés où ?

Le petit Boulom répond :

– Sur les terres du dragon, pardi ! Tiens, où est passé Fadalgan ?

À la pensée du vieux mage disparu sous mes yeux, une bouffée de tristesse m'envahit. J'explique à Pesto qu'il est tombé du papillon géant. Et je m'inquiète :

– Tu crois qu'il est mort ?

Pesto me rassure :

– Il en faudrait plus pour venir à bout de ce vieux fou. Maintenant, trouvons-nous un abri pour la nuit !



Fadalgan est tombé du papillon géant... Nora se retrouve seule dans une ville en ruine, mais découvre un Boulom caché dans son sac!

## chapitre

# 5



## La mission d'Arven

Le lendemain, dès l'aube, nous nous mettons en marche. Pesto semble savoir où vit le dragon. Perché sur mon épaule, il m'indique la direction à suivre.

Nous sortons de la ville en ruine. Très vite, il ne reste plus autour de nous que des arbres noircis par le feu. Nous avons atteint les Terres Brûlées. Bientôt, le paysage devient un vrai labyrinthe de rochers. Même Pesto semble avoir du mal à s'y repérer.

Nous arrivons enfin devant l'entrée d'une grotte. Je distingue aussitôt une forme couchée par terre. Je chuchote :

– C'est Arven, la princesse des Elfirs ! On dirait qu'elle dort.

Pesto me répond :

– Elle reprend sûrement des forces avant d'aller rendre visite au dragon. Profitons-en pour récupérer le grimoire !





Mais j'ai à peine fait un pas dans sa direction qu'Arven bondit sur ses jambes et dégaine un poignard. Elle nous demande, menaçante :

– Qu'est-ce que vous faites ici?

Je rétorque :

– Nous voulons t'empêcher d'offrir le grimoire de Fadalgan au dragon Farkas!

Arven s'étonne :

– Cela n'a jamais été mon intention!

J'ai du mal à la croire, alors je lui lance :  
– Pourtant, tu l'as bien volé, non? Et maintenant, nous te retrouvons, comme par hasard, devant l'antré\* de Farkas...

Arven se défend :

– Les apparences sont contre moi. Le Vieux-Pays est en danger. Farkas s'est réveillé, il va tout réduire en cendres si personne ne réagit! Je ne suis pas ici pour lui faire un cadeau, mais pour l'affronter. Et si j'ai « emprunté » son grimoire à Fadalgan, c'est parce que ce vieux fou a refusé de me le confier.

\* Un antré : caverne ou grotte servant de repaire à une bête.



Pesto, méfiant, intervient :

– Comment comptes-tu vaincre le dragon, exactement ?

La princesse des Elfirs nous explique qu'elle veut rendormir le monstre pour toujours. Et elle ajoute :

– Pour cela, je vais avoir besoin du grimoire... et de vous deux, puisque vous êtes là !



Nora et Pesto retrouvent Arven. La princesse veut utiliser le grimoire pour endormir le dragon à jamais ! Mais elle a besoin d'aide.

chapitre

6



## Dans l'antre de Farkas

Après qu'Arven nous a expliqué son plan, Pesto et moi acceptons de l'aider. Nous la suivons dans la grotte où nous progressons avec prudence. Il fait si noir qu'on n'y voit presque rien. Des petites galeries partent de la voie principale. Arven nous fait signe d'en suivre une, tandis qu'elle continue droit devant. Je ravale ma salive et je chuchote à Pesto que tout va bien se passer. En fait, j'essaie surtout de m'en persuader moi-même !

Nous découvrons une vaste salle éclairée par un grand feu, dans un coin. Comme tout dragon qui se respecte, Farkas a amassé un immense trésor au fil du temps. Il est couché sur un énorme tas de pièces d'or et il semble endormi. Sa respiration fait trembler les parois de la caverne.

Je suis tétanisée. Hier, en plein vol, je n'avais pas réalisé que Farkas était aussi impressionnant : il fait au moins la taille de trois éléphants... Quelle folie de vouloir affronter un tel monstre ! Il va nous manger tout crus, ou pire, tout cuits, et mes parents ne sauront jamais ce que je suis devenue !



Tout à coup, je sens une petite claque sur ma nuque. Pesto me glisse à l'oreille :

– Arrête de rêvasser. Il faut bouger, là !

Réagissant, je me faufile jusqu'au bord du tas d'or. Au même moment, Arven, parvenue près de la tête du dragon par l'autre galerie, attire son attention :

– Ô majestueux Farkas, je m'adresse à toi emplie de respect...



Quand le dragon soulève une paupière menaçante, je suis terrorisée. J'en profite toutefois pour m'approcher. J'entends la respiration saccadée de Pesto près de mon oreille. Avec mille précautions, j'attrape une poignée de pièces d'or et je les glisse dans un sac.

J'essaie de ne faire aucun bruit. D'après le plan d'Arven, j'agiterai le sac une fois que nous serons à l'abri, pour détourner l'attention du dragon. Hélas, la peur fait trembler ma main et une pièce m'échappe. Elle tinte légèrement en touchant le sol.





Farkas redresse aussitôt sa lourde tête. Des fumerolles s'échappent de ses narines quand il commence à se tourner vers moi. Un frisson de terreur me parcourt le dos jusqu'à la racine des cheveux. Sans demander mon reste, je lâche les pièces et le sac. Tant pis pour le plan, sauve qui peut ! Pesto accroché à mon col, je m'enfuis à toutes jambes et je disparaîs dans une galerie.



J'entends Farkas grogner derrière nous et, avec angoisse, je me retourne pour voir ce qui se passe dans la caverne. J'aperçois alors Arven qui tient le grimoire ouvert devant elle. Elle récite une formule en direction du dragon. Tout à coup, les parois de la galerie se mettent à rougeoier, et tout s'éteint brusquement.

Un silence de mort envahit la grotte avant qu'un ronflement puissant ne s'élève de la caverne de Farkas.

Je continue à marcher dans le noir. Posé sur mon épaule, Pesto me demande :

– Tu crois qu'Arven va nous retrouver ?

Je n'en ai aucune idée. Il ajoute :

– Sinon, comment va-t-on sortir d'ici ?

À mon grand soulagement, Arven surgit alors des ténèbres, une torche à la main. Elle sourit et nous lance :

– Les formules magiques de Fadalgan sont très puissantes. Farkas s'est endormi, et, croyez-moi, il n'est pas près de se réveiller !

Je demande alors :

– Tu crois que tu pourrais utiliser le grimoire pour me ramener chez moi ?



Nora, Arven et Pesto ont réussi à rendormir le dragon Farkas! Avec l'aide du grimoire, Nora va enfin pouvoir rentrer dans son monde...

## chapitre

# 7



## Un nouveau voisin

Grâce à la magie, Arven a ouvert une nouvelle porte sur mon monde. Je la traverse. Quand je me retourne, je vois les arabesques lumineuses sur le mur de la vieille chapelle. Avant de m'adresser un signe d'adieu, la princesse des Elfirs me tend le grimoire! Je n'ai pas le temps de m'étonner que, déjà, le passage se referme. J'éprouve un pincement au cœur en pensant à Fadalgan, et à l'idée de ne plus revoir Arven et Pesto... Mais je suis soulagée d'être enfin de retour chez moi.

C'est encore le soir... On dirait qu'ici, il ne s'est pas écoulé plus de cinq minutes depuis mon départ! Mon sac à dos est toujours là, posé près du muret. Je me dépêche de rentrer chez moi. Maman ne devrait pas tarder.

En effet, la voilà qui arrive. Elle m'embrasse en me demandant :

– Tu as passé une bonne journée, ma chérie?

À quoi bon lui raconter ce qui vient de m'arriver? Elle s'amuserait de mon imagination débordante et elle n'en croirait pas un mot.



Je lui réponds simplement :

– Un peu mouvementée... mais je crois que j'ai enfin vaincu ma peur du noir.

Rassurée, Maman me félicite :

– Tant mieux. J'étais un peu embêtée de devoir te laisser rentrer seule à pied.

Puis elle ajoute :

– Au fait, j'ai retrouvé mes clés de voiture !



Quand je lui demande où elles étaient, elle m'explique :

– C'est un monsieur âgé qui les a ramassées par terre. Je l'ai croisé en rentrant. Il vient d'emménager dans la maison aux volets gris. Il a une barbe étonnante et il boite légèrement. Il m'a expliqué qu'il avait fait une mauvaise chute, le pauvre.

Une barbe étonnante et une mauvaise chute? Moi, j'ai ma petite idée sur l'identité de ce nouveau voisin...



Le lendemain, il n'y a pas école. J'annonce à mes parents :

– Est-ce que je peux aller jouer au parc?

Maman me répond :

– D'accord, mais rentre avant midi, ma chérie.

Je marche jusqu'à la maison aux volets gris et j'appuie sur la sonnette. Un vieil homme au visage familier ouvre la porte. C'est bien Fadalgan... Je suis tellement soulagée de le revoir ! Je lui tends le grimoire en souriant.

– Merci, Nora, me dit-il. Comme tu le vois, je me suis enfin décidé à prendre ma retraite de magicien. Ton monde me paraît l'endroit idéal, beaucoup plus calme que le Vieux-Pays ! Je vais en profiter pour former un apprenti.

Il ajoute alors :

– Prête pour ta première leçon de magie ?

